

# L'EBRON

## AFFLUENT DU DRAC

Examinez sur la carte ce modeste cours d'eau du Dauphiné et vous lui trouverez de tentants et prometteurs aspects : un vaste cône de déjection collectant les eaux de six torrents courts et trapus comme les griffes d'une serre, un lit d'honnête largeur effleurant à peine quelques chemins d'intérêt local, puis soudain le resserrement brutal et tourmenté, inexplicable si vous n'aperceviez au nord la célèbre courbe du Drac qui — voici plus de quinze ans — fière de lui livrer passage, grava symboliquement son nom à l'avant d'un des plus prestigieux canoes de France.

Embarquez pour l'Ebron : la réalité ne vous décevra pas, quand bien même vous auriez parcouru le Verdon, le Drac ou Daluis.

Au nord-ouest du Dévoluy, le Grand Ferrand (2.761 m.) et ses satellites, alignés sur la frontière des Hautes-Alpes et de l'Isère, donnent naissance à des ruisseaux dont le lit s'étale en d'immenses plages de galets. Leur réunion se réalise autour des quatre hameaux de Treminis pour former la vallée de l'Ebron, aux proportions plus raisonnables.

Plus loin, sur la gauche le Vercors apporte sa part d'affluents et sur la droite la Vanne se lie à l'Ebron qui va pénétrer dans des gorges d'une profondeur et d'une sauvagerie inusitées. Inconnues des touristes de la route, à peine accessibles aux pêcheurs, elles vous livreront la vigueur de leurs rapides, la beauté, la solitude.

Enfin, avant de confier sa destinée au Drac, le torrent imaginera une manière d'apothéose, à la fois inattendue et grisante : sous le pont de Brion il s'engouffrera dans une faille rocheuse si étroite que vous pourrez en toucher les deux parois en même temps.

Là, l'E.D.F. (abréviation désormais inséparable de la notion de torrent français), soucieuse d'utiliser à des fins plus prosaïques la belle énergie encore libre, vient de sceller une échelle de hauteur d'eau et un limnigraphe enregistreur. Le relevé hebdomadaire est transmis à M. Laye, ingénieur, Région d'Équipement Hydraulique Alpes II, 36, rue Lesdiguières, Grenoble.

A mon passage, l'Ebron marquait 0,60 (8 mètres cubes environ), hauteur propice à un départ de Treminis. Un jaugeage effectué en 1950 a fourni les correspondances suivantes :

0,40 — 4 m. c. (insuffisant) 0,50 — 7 m. c. (aléatoire de Treminis) 0,60 — 8 m. c. 0,70 — 9 m. c. 0,80 — 11 m. c.

Cote 3 de Treminis au viaduc de Clelles.

Cotes 4-5 du viaduc de Clelles au Drac.

Malgré l'encaissement des gorges, tous les passages délicats pourraient être franchis par portage sans remonter au sommet des gorges. On ne rencontre qu'un barrage, appuyé d'ailleurs sur des assises rocheuses qui eussent nécessité de toutes façons un portage.



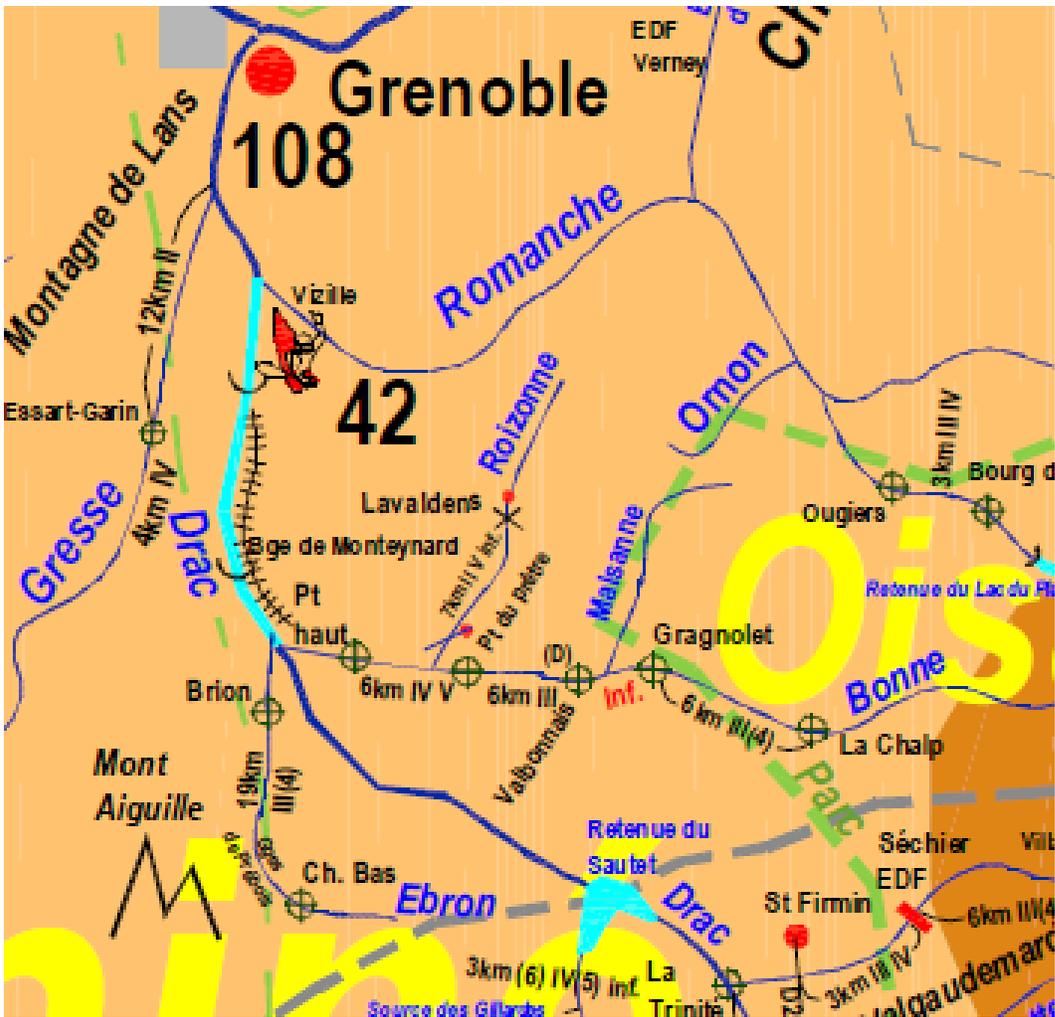
*Entrée des gorges*

Cartes E.M. au 50.000<sup>e</sup> n° 199 Die N.E. et n° 188 Vizille S.E.

Michelin n° 77 plis 14 et 15.

Moyens d'accès : de la gare de Saint-Maurice-en-Trièves (ligne Grenoble-Marseille), l'autocar Clet vous conduit à Treminis.

- 0 km. 000. — 0 km. 000. — Château Bas (hameau de Treminis). Hôtel des Alpes. Boulangerie, épicerie. Centre de belles et faciles courses en montagne.  
Mise à l'eau RG après le confluent du Sauvey.  
Courant rapide, bancs de galets.
- 1 km. 850. — 1 km. 850. — RG petite usine électrique alimentant Treminis.
- 3 km. 450. — 1 km. 600. — Pont-route des Moulins.  
Quelques blocs polis forment de gros rapides. Quelques branches basses à éviter.
- 4 km. 800. — 1 km. 350. — Pont-route de Vareilles (une arche romane).
- 5 km. 600. — 0 km. 800. — A hauteur du moulin Oddos (RD) petite passerelle jetée au ras de l'eau : stoppez en plein courant.  
Derrière vous la silhouette pyramidale du Mont de Ménil se détache sur les fonds neigeux du Dévoluy.
- 6 km. 950. — 1 km. 350. — RG confluent du ruisseau de Lalley qui augmente de façon appréciable le débit de l'Ebron.
- 7 km. 650. — 0 km. 700. — RG moulin de Recourt et confluent du ruisseau de Saint-Maurice-en-Trièves.  
Viaduc de Prébois. Entrée de la gorge de Grange Beaume.
- 8 km. 250. — 0 km. 600. — RG ruisseau glissant le long d'une haute paroi rocheuse. Fin de la gorge.
- 9 km. 300. — 1 km. 050. — RD la Falaise-qui-pleure.
- 9 km. 400. — 0 km. 100. — Des arbustes tombés m'ont obligé à porter à droite sur les galets.
- 9 km. 850. — 0 km. 450. — Petite gorge de Liotard. Par eaux moyennes, vous y retrouverez l'agréable contraste entre le vert de l'eau et les teintes grises du lias veiné de marbre blanc.  
Dans un virage vers la gauche méfiez-vous d'une souche : passez à gauche en vous préparant d'assez loin.  
Beau dévalage, rapide continu.
- 11 km. 900. — 2 km. 050. — RD confluent de la Vanne aux eaux généralement boueuses.
- 12 km. 700. — 0 km. 800. — Pont de Sandon.



- 12 km. 800. — 0 km. 100. — Déversoir assis sur un barrage naturel : serrez la RG, débarquez et portez 30 m. sur les rochers ; vous avez pied pour embarquer avant un petit seuil.
- 13 km. 000. — 0 km. 200. — RG confluent du ruisseau du Percy.
- 13 km. 400. — 0 km. 400. — RG confluent du ruisseau de Longefonds, à l'entrée des gorges de Lavars, longues de 10 kilomètres.
- 13 km. 550. — 0 km. 150. — Viaduc de Clelles suivi d'un aqueduc portant l'eau captée au barrage de Sandon.
- 14 km. 000. — 0 km. 450. — Rapide délicat, à hauteur de l'usine électrique : à reconnaître.  
A 100 mètres environ seuil barrant la rivière.
- 15 km. 200. — 1 km. 200. — RG belle cascade du ruisseau de la Grande Avianne.
- 15 km. 300. — 0 km. 100. — Rapide assez encombré : à reconnaître.
- 15 km. 450. — 0 km. 150. — Rapide en S de la Bûche, long de 50 mètres et présentant deux points délicats : d'abord deux rochers : j'ai pu passer entre les deux. Ensuite un gros roc à la fin du rapide : laissez-le à droite.
- 15 km. 800. — 0 km. 350. — Etranglement obstrué par une grosse pierre : exige forte manœuvre pour redresser en aval du seuil.
- 15 km. 900. — 0 km. 100. — Rapide : passez à droite.
- 16 km. 000. — 0 km. 100. — Rapide à reconnaître.
- 17 km. 650. — 1 km. 650. — RG ravin aux parois verticales creusé par le ruisseau de Saint-Martin-de-Clelles : vous pouvez stopper juste après le confluent, sur un banc de galets, et remonter à pied sur 50 m. ce pittoresque torrent jusqu'à la pluie fine d'une cascade.
- 17 km. 750. — 0 km. 100. — Rapide de la Cascade, terminé par un gros rocher : reconnaissez à distance par la RD ; pas de difficulté spéciale.
- 18 km. 600. — 0 km. 850. — RG confluent encaissé du ruisseau de Saint-Michel-lès-Portes.
- 19 km. 500. — 0 km. 900. — Seuil de Faurie, en biais. Il est produit par un énorme bloc prismatique détaché de la RG ; stoppez RD sur un banc de galets pour observer surtout deux particularités importantes : le courant drosse sous le rocher et le seuil rappelle. Très difficile. Profitez de l'arrêt pour reconnaître le rapide qui suit, car il mérite quelque attention.

19 km. 800. — 0 km. 300. — Il prend fin à hauteur d'une petite cascade de la RG ; des bancs de galets permettent un arrêt éventuel.

20 km. 200. — 0 km. 400. — Seuil : reconnaissez la belle veine.

20 km. 400. — 0 km. 200. — Violent rapide à forte pente provoqué par l'éboulement de gros blocs. Il commence par une chute à bourrelet et son franchissement s'effectue presque en ligne droite. A noter que des troncs d'arbres peuvent obstruer ou gêner le passage.

20 km. 500. — 0 km. 100. — Autre chute : saut à droite ; il existe un aï à gauche derrière un roc, 30 mètres en amont de cette chute.

20 km. 600. — 0 km. 100. — Court passage en S aux parois à pic, d'une beauté impressionnante. La navigation y est facile.

20 km. 800. — 0 km. 200. — Chute due à des éboulis : reconnaissez par l'une ou l'autre rive. Très difficile.

21 km. 000. — 0 km. 200. — Virage en épingle à cheveux vers la droite, petit rapide : passez en serrant la RD.

21 km. 550. — 0 km. 550. — Pont suspendu de Brion. Il surplombe à une hauteur vertigineuse un couloir rocheux très encaissé qu'il est prudent de contrôler malgré la relative facilité du passage : dès que vous entrez en vue du pont, vous arrêtez RG sur un banc de galets long de 50 mètres pour observer de loin. Puis vous grimpez RG jusqu'au sommet par une « crase » boisée (pente accessible d'une gorge).

Vue superbe du haut du pont. De là vous gagnez par sentier et éboulis l'entrée du canyon ; elle se fait par étranglement d'un rapide franc qui mène à vive allure dans la crevasse. RD la petite cascade du ru de Cornillon ne gêne pas la manœuvre : il suffit, en descendant le rapide, de se rapprocher à un mètre environ de la RG pour engager convenablement le bateau ; le reste du canyon est facile. Vous pouvez aussi examiner la sortie grâce à l'échelle verticale scellée RG dans le roc en aval du pont ; elle sert aux vérifications du limnigraphe de l'E.D.F. Le Pont suspendu de Brion est en mauvais état et sera prochainement reconstruit suivant la même formule ; pour le moment il n'est pas interdit à la circulation.

21 km. 650. — 0 km. 100. — Suite de rapides manœuvriers.  
RG petite cascade.

22 km. 350. — 0 km. 700. — Nombreux bancs de galets. Lit élargi jusqu'au :

23 km. 600. — 1 km. 250. — Confluent avec le Drac.

Consultez le Carnet du Canoeiste paru dans le n° 270, notamment si vous poursuivez la croisière au delà du barrage d'Avignonnet, car de hautes eaux peuvent entraver ou interdire le passage du barrage.

L'accès à la gare de Monestier-de-Clermont demande un chariotage de 10 kilomètres par Sallette, Treffort et Sinard.

13 et 14 Mai 1950  
J. BRICE, Section de Lyon.